

# Les douze mois de l'année

085\_01\_2020\_0782  
EA-04784  
10015

Janvier, près d'un beau feu  
Il fait bon à jouer quelques jeux  
Il n'est que frimas  
Que neige, glaçons et verglas  
Chacun sous son toit  
Chante, rit et boit  
Partout le bon vin  
Bénit le chagrin  
Et les tendres amants  
Expriment leurs doux sentiments  
Dans cet aimable lieu  
Toujours sensible à leurs feux

Février en carnaval  
Qui fait courir les masques au bal  
Sous ce déguisement  
Aglaré va tromper son amant  
La ruse d'amour  
Se trouve en ce jour  
Et l'on superflue  
Pour vous, les yeux d'Aglaré  
Tout fut donc inventé  
Et tout fut presque recherché  
Pour couvrir nos défauts  
Tout fut inventé à propos

Mars, couvert de lauriers  
Ramène nos jeunes guerriers  
Le général bat  
Courage, soldats, au combat  
Chacun combattant  
Joint son régiment  
Et sur ses drapeaux  
Se range à propos  
Il tire un canon de départ  
Et tous, pour leur patrie  
S'exposent, lui donnant leur vie

Avril sous ces ormeaux  
Ramène le berger au troupeau  
Tout naît dans les champs  
Avec le retour du printemps  
Le rossignolet  
Parmi les bosquets  
Chante sa chanson  
Sur le vert gazon  
Tout charme et tout ri  
Et chaque oiseau fait son nid  
Filles, préparez-vous  
Chacune à avoir un époux

Mai nous produit des fleurs  
Les plus ravissantes couleurs  
Les bois s'entendent chanter  
Fille est couverte de beauté  
Tout chante et tout ri  
Et tout reverdit  
Mille-douze et plus  
Prennent leurs plaisirs  
Dans la riante cour  
La fleur est venue à l'amour  
Dans cet aimable lieu  
La terre ressemble aux cieux

Juin apprête les foins  
Et nous apporte tous nos soins  
Allons, belle Isabeau  
Il faut promener le râteau  
Courages, faucheurs  
Donnez aux faneuses  
De l'ouvrage à foison  
Coupez le gazon  
Le diligent Pierrot  
Prêtera la main à Margot  
Dans cet aimable lieu  
Il fait bon de faner deux à deux

Juillet du laboureur  
Couronne notre labeur  
Par sa fertilité  
Que produit son champ cultivé  
Quel plaisir, clairement  
De voir du froment  
Pour un seul grain  
Une pleine main  
Allons, Fanchon, Suzon  
Venez pour faire la moisson  
Vous aurez des amants  
Ils sont répandus dans les champs

Tout rempli nos greniers  
Et comble l'espoir des fermiers  
Car dans cette saison  
Tout abonde dans la maison  
S'en va au marché  
Pour vendre son blé  
Il reçoit l'argent  
Le voilà content  
Entre temps, dans son verger  
Le fruit est tout près à manger  
A la table on lui sert  
A chaque repas, du dessert

Septembre nous fournit  
Le plus détestable des fruits  
Ce fruit délicieux  
Est le plus beau présent des cieux  
Ce charmant raisin  
Nous donne du vin  
La douce liqueur  
Réjouit nos cœurs  
Remplissez vos caveaux  
Et faites provision de tonneaux  
Alerte, vigneron  
De longs traits nous boirons

Octobre, tout flétrit  
Tout sèche, tout meurt, tout languit  
Car les plus belles fleurs  
Sèchent et perdent leurs couleurs  
Les arbres défeuillés  
Presque desséchés  
N'ont plus d'agrément  
Ni d'attraits fumés  
Pour l'an prochain, semez  
Labourez, semez votre champ  
Et priez le Seigneur  
Qu'il bénisse votre labeur

Novembre, adieu beau temps  
Les vents des champs sont inconstants  
Faut souffler dans les doigts  
Et faire provision de bois  
Petite Fanchon  
Il te faut un manchon  
Pour te garantir  
Du froid de l'avenir  
La joyeuse saison  
A contrainte dans la maison  
Chacun perd sa chaleur  
Et chasse l'hiver à la rigueur

Décembre nous fournit  
De quoi à gagner de l'esprit  
Les beaux jours sont passés  
Pour ceux qui n'ont rien ramassé  
Sans pain ni charbon  
Cela n'est pas bon  
Sans feu ni fagots  
Faut croquer les marmots  
Il n'est plus de beaux jours  
Les compliments sont bien fort courts  
On dit : bonjour, bonsoir  
Messieurs, mesdames, au revoir